

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.50 Six mois...\$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne ainsi que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 7 Juillet 1908

Les Insultes aux Catholiques

C'est regrettable de voir des articles erronés, insultants et dangereux pour la paix, qui sont publiés de temps à autre dans certains journaux de cette province.

Samedi matin nous remarquons dans le Pionier de Summerside un article faux, libelleux et anti-catholique, blasphématoire même, sous le titre de Papal Action in France. Le rédacteur du Pionier devrait connaître l'histoire mieux que cela, sinon il ne possède pas les qualifications requises pour le rédacteur d'un journal, publié dans un pays, où la moitié de la population est catholique.

Nous avons souvent fait les remarques que certains journaux de cette province publiaient des articles faux et dangereux pour notre jeunesse catholique; des articles contre l'église, le pape et les catholiques en général. Soyons sur nos gardes. Ces journaux sont dangereux et ne devraient pas être mis à la portée de nos enfants.

Nous demandons au rédacteur du Pionier, au nom de la justice, de faire une rétractation de cet article faux qu'il a publié samedi dernier.

Protestations

Pendant plusieurs jours la presse franco-américaine a protesté contre la lâche insulte d'un rédacteur anonyme du New-York Sun. Nous n'avons pas l'intention de reproduire toutes les paroles vengeresses qui ont fait bonne et prompte justice de l'insulteur. On sait comme M. J. L. K. Laflamme dans l'Action Sociale, a joint sa protestation à toutes les autres. Mais parce qu'elle vient d'un groupe de jeunes à qui nous ne pouvions nous empêcher d'être très sympathiques nous reproduisons celle-ci: Au Rédacteur de l'Etoile,

Lowell, Mass.

Monsieur, Auriez-vous l'obligeance de publier dans vos colonnes la note qui suit? A l'adresse du "NEW-YORK SUN"

Extrait du compte-rendu de la séance du 15 juin au Cercle Veuilot, le A. C. J. F.-A.:

Proposé par le camarade Napoléon Barbeau et secondé par le camarade Gustave Roy que les membres du Cercle ont appris avec une vive indignation l'événement de certains jugements exprimés dans le "New-York Sun" du dimanche, 7 juin, sur le compte de la race fran-

Lord Grey

(De L'Action Sociale)

Mardi matin, après la messe de la Saint-Jean-Baptiste, lorsque l'escorte et l'équipage du gouverneur-général s'avancèrent au pied de l'estrade officielle, les rangs de la foule, massée à cet endroit, s'ouvrirent respectueusement et les acclamations suivirent le représentant du Roi jusqu'à ce qu'il fut disparu dans la rue du Fort.

Le peuple canadien-français témoigna sa gratitude au représentant de la Couronne pour la délicatesse dont il a fait preuve en assistant à nos fêtes; et ce dut être une révélation pour Lord Grey que cet élan spontané qui se traduisait en acclamations si chaudes.

Notre gouverneur général a reçu là la meilleure récompense de son action. Il a vu comme le cœur vibrer chez nous lorsqu'on sait le toucher. Mais nous tenons à lui dire combien nous avons été sensibles à son acte de courtoisie.

Nous sommes heureux que cette occasion lui ait été fournie de nous juger. Notre peuple a donné dans ces jours de fête un spectacle dont nous sommes fiers à juste titre; il a montré au grand jour ses qualités les plus belles; ses meilleurs interprètes ont parlé de ses aspirations et de ses espérances. Il était bon qu'un homme d'une autre race, qu'un représentant du Souverain voie et entende tout cela. Nous ne

craignons nullement d'être connus parce que nous avons la conviction de valoir nos concitoyens d'autre origine. Nous ne craignons pas de montrer nos aspirations parce que nous les croyons justes et raisonnables.

Si désormais on cherche à nous dénigrer, à nous faire passer pour des esprits étroits, bornés, intolérants, pour une race inférieure, lord Grey n'aura qu'à rappeler ce qu'il a vu, à raconter ce qu'il a entendu pour faire taire les envieux et les détracteurs.

Nous lui sommes reconnaissants d'être venu constater par lui-même ce que nous sommes. Nous sommes reconnaissants d'être venu rendre hommage à nos grands hommes; nous remercions surtout le représentant de Sa Majesté le Roi d'être associé avec bonheur à nos manifestations patriotiques.

Sa présence à nos côtés, en ce jour où nous glorifions notre religion, notre langue et nos lois, où nous montrons notre attachement pour notre religion, notre langue et nos lois, où nous affirmons notre volonté de toujours défendre notre religion, notre langue et nos lois, a une signification qui n'échappe à personne et qui explique notre reconnaissance sans qu'il soit besoin d'en dire plus.

JULES DORION

Le Bon Non des Canadiens-Français

Un sous-rédacteur au "Sun", de St. John, N.-B., avait, par inadvertance, reproduit dans ce journal, sans explications, l'article injurieux du "Sun" de New-York, contre les Canadiens-Français. Nous remercions cordialement notre estimé confrère du démenti si direct qu'il donne au "Sun" de New-York et que voici:

"Un article a été publié dans le "New-York Sun" et reproduit récemment dans notre journal, article dans lequel un Canadien est sensé faire des remarques excessivement déshabillées et très injustes sur ses compatriotes de descendance française. "Cette race de Canadiens qui a émigré dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre", dit-il, "n'est pas beaucoup au-dessus de la bête de somme, et dans les Provinces Maritimes, ces gens ne sont pas plus estimés que dans la Nouvelle-Angleterre." De telles remarques, de quelques sources qu'elles viennent, exigent une réputation absolue. La force nationale actuelle du Canada est due en grande partie aux qualités merveilleuses des Canadiens-Français: à leur patriotisme, à leur industrie, à leur dévouement sincère envers l'Eglise.

"Comme en toute autre chose, il

ya eu des exceptions à la règle générale, et certains d'entre eux ont pu, par leur conduite, jeter, quelques fois, du discrédit sur leurs compatriotes à l'étranger; mais, est-ce que parmi les Anglais, il n'y a eu des brebis noires, qui ont contribué à inspirer de la défiance à quelques patrons étrangers contre les ouvriers anglais? Quelle race peut se vanter n'ailleurs d'être parfaite dans tous ses membres?

Ainsi pour le petit nombre de ceux qui dérogent de la haute moralité qui est le fond du caractère de la race canadienne-française, n'y a-t-il pas une heureuse compensation dans le spectacle des hommes comme Laurier, Lemieux, Bourassa, sans parler des illustres disparus comme Lafontaine, Cartier, Chapleau et leurs remarquables contemporains?

"Vraiment, le Canada a raison d'être fier des Canadiens-Français, non seulement à cause de la supériorité incontestable des grands hommes qui sont nés de cette race, mais surtout pour les véritables et sérieuses qualités de ce peuple en général, qualités dont nous pouvons nous rendre compte tous les jours et qui sont propres à former les bases les plus solides d'une grande nation."—LA PRESSE

co-américaine à laquelle les membres du même Cercle sont si fiers d'appartenir; qu'une protestation de la dernière énergie devrait être votée et contre le mauvais qui a craché sur tout un peuple pareille bordée d'injures et contre le journal qui a laissé souiller ses colonnes de la bave de ce crétin franco-phobe; que copie des présentes résolutions soit adressée sans tarder au New-York Sun avec injonction de se rétracter de même qu'au "Courrier de Salem" et à l'Etoile de Lowell les priant de reproduire.

C. DESAULNIERS, secrétaire. Les membres du Cercle Veuilot L'A. C. J. F.-A. Très bien! Ce souffle d'indignation qui ébranle l'âme de ces jeunes gens est de bonne augure. Qui se lève pour défendre sa race sera debout aussi à l'heure voulue pour défendre le Christ, son Dieu.—De Lorenzo L'Editeur dans l'Action Sociale

N'OUBLIEZ PAS UNE CHOSE C'est qu'un seul des cinq ou six morceaux de musique que contient chaque numéro du PASSE-TEMPS, vaut déjà quatre ou cinq fois le paucun cent qui coûte ce numéro. Pourquoi marchandiser notre encouragement à une publication unique et véritablement utile. Abonnement, un an: Canada, \$1,50; Etats-Unis, \$2,00. Adressez: "LE PASSE-TEMPS", Montréal.

Les troubles au Mexique

Les soulèvements qui se sont produits dans la partie nord du Mexique, ont donné lieu à un échange de notes entre les cabinets mexicain et américain. Le ministre des affaires étrangères, M. Mariocal a envoyé une note au département d'Etat à Washington. Cette situation vient de ce que les révolutionnaires qui ont attaqué la ville de Las Vacas, sont maintenant au Texas où ils réclament la protection des Etats-Unis.

Dans un entretien qu'il a eu avec un correspondant de journaux américains, le vice-président de la république, M. Corral, a déclaré que le gouvernement avait réussi à démanteler le complot qui a donné lieu aux attaques contre les villes de Vesca et de Las Vacas et au cours desquelles de nombreuses personnes ont été tuées, de nombreuses propriétés détruites et une somme de \$20,000 enlevée par les assaillants.

"Toute cette affaire, a ajouté le vice-président, est l'œuvre de trois agitateurs qui habitent maintenant les Etats-Unis. Ces individus du nom de Enrique Flore Magon, de Los Angeles, (Californie) et Thomas Sarabia de San Antonio, Texas, et qui se font appeler Thomas T. La Brada et Antonio P. Aranjón, ont récemment invité des criminels et des gens ignorants qui

habitent sur la frontière, à attaquer certaines villes dans le but d'enlever la caisse des banques et des bureaux de l'Etat sous le prétexte de se procurer des fonds pour une révolution."

Quinze cents hommes de troupes mexicaines sont arrivés à Torrón, Etat de Coahuila, pour renforcer la garnison de cette ville.

On rapporte que les révolutionnaires ont occupé la ville de Matamoras située à 15 milles de Torrón et que les Américains envoient leurs familles aux Etats-Unis aussi rapidement que possible.

Deux cents hommes du 15e bataillon d'infanterie mexicaine, sont arrivés à Juarez. A Chihuahua les troupes font des patrouilles dans les rues et les monuments publics, ainsi que la prison sont fortement occupés.

Sent On Approval

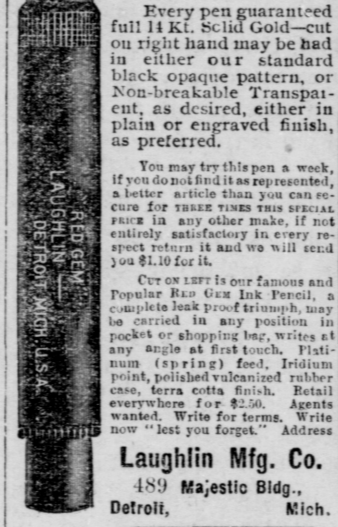
TO RESPONSIBLE PEOPLE Laughlin FOUNTAIN PEN

RED GEM The Ink Pencil Your Choice of

\$1.00

These Two Popular Articles for only \$1.00 Post-paid to any address

By Directed Mail & Extra. Illustrations are Exact Size



Laughlin Mfg. Co. 489 Majestic Bldg., Detroit, Mich.

Le Canada à l'étranger

Le Dr Ethier, jeune médecin canadien qui a fait des études prolongées à Paris, est en ce moment à Ottawa. M. Ethier s'est distingué dans un concours qui a eu lieu récemment à Paris. Il s'agissait de trouver deux médecins qui seraient chargés d'établir un service médical, dans un hôpital anti-tuberculeux, que le Sultan vient d'ouvrir à Constantinople.

Trente-et-un médecins se présentent à ce concours, dont sortirent avec les premiers numéros notre compatriote M. Ethier et un médecin français. Dans quelques jours il en retournera à Paris d'où il se rendra à Constantinople.

An Unscrupulous Druggist Will Try and Sell You a Substitute for

DR. FOWLER'S EXTRACT OF WILD STRAWBERRY Why?

Because "Dr. Fowler's" is the oldest and best known cure, having been on the market for 63 years, for DIARRHOEA, DYSENTERY, COLIC, CRAMPS, PAIN IN THE STOMACH, CHOLERA INFANTUM, CHOLERA MORBUS, SUMMER COMPLAINT, SEA SICKNESS, AND ALL FLUXES OF THE BOWELS.

When they offer to sell you a preparation "just as good" they have not the welfare of your health at heart but that of their pocket. All honest druggists will give you what you ask for. Ask for "Dr. Fowler's" and get the best.

Mrs. Thomas Miller, Allandale, Ont., writes: "I suffered terribly with diarrhoea and asked the druggist for something to cure it. He gave me a small bottle of medicine of his own manufacture, but I got no relief from it. A friend advised me to get Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry and I was cured after taking a few doses."

The genuine is 25 cents, and manufactured by The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON

Will be at Tignish every Wednesday. Office at Tignish in Tignish Hall Block, near Post Office.

College détruit

Le collège Saint-Bonaventure, à Allegany, N. Y., a été complètement détruit par le feu, mercredi matin. Les pertes sont évaluées à \$100,000. Le collège était assuré pour \$50,000.

Un steamer coule à fond

Une dépêche de Madrid dit: Le steamer espagnol "Larache", jaugeant 1500 tonneaux, a frappé un rocher, au large de Ximielia, et a coulé immédiatement.

La mer était très orageuse en ce moment. Les rapports du désastre sont contradictoires; quelques uns disent que le steamer a été perdu et que tous ceux qu'il portait se sont noyés; d'autres disent que les passagers et l'équipage ont pu se sauver.

Les derniers rapports disent que 181 personnes ont perdu la vie dans le naufrage du steamer Larache; le capitaine a péri avec son navire. Soixante-une personnes ont été sauvées.

A warning to the public re prince Rupert

A notice with the above heading has appeared in the "Vancouver World", signed by the Prince Rupert Townsite Company, 43 Fairfield Building, Vancouver. A statement is therein made that their property is the original and only legal Prince Rupert, and the Railway Company own 4,000 to 5,000 acres of arable land immediately surrounding the same.

The above statement is misleading and incorrect as the only townsites registered are: South Prince Rupert, owned by it, understood by the Company who signed the above warning, and the Townsite of Prince Rupert at the terminus of the Grand Trunk Pacific Railway situated at the North-West portion of Kaien Island. The distance between these two townsites is over eleven miles, and the Grand Trunk Pacific Railway Company is not in any way interested in South Prince Rupert, nor is it the intention to have a station at that place.

East Prince Rupert so-called in various reports which have appeared in the press, is not registered; the sub division referred to is situated over 16 miles from the terminus of the Grand Trunk Pacific Railway and is not on the line of that Railway. The Prince Rupert at the terminus of the Grand Trunk Pacific Railway is now being surveyed, and it is expected the lots will be placed in the market in September or October next, due notice of which will appear in the public press.

Any further information the public may require can be obtained by addressing the Land Commissioner of the Grand Trunk Pacific Railway at Winnipeg.

Insulte au drapeau

Les Américains de Panama auraient vraiment eu raison de protester, à cause d'un incident qui s'est produit dernièrement, et qui a nécessité l'intervention de la police. Une maison de commerce, à Colon, insulta le drapeau des Etats-Unis, en s'en servant pour laver les vitres de l'établissement. Un nommé W. Adams, témoin de l'outrage, dut livrer un dur combat pour s'emparer de l'un des drapeaux qu'on employait à si vile besogne. Il fut poursuivi par deux sergents de police.

Depuis cette affaire, la maison de commerce est boycottée et le marchand doit se servir de tissus moins dispendieux pour nettoyer ses fenêtres.

George J. Ross C. E. M. E. a son of A. C. Ross M. P. has resigned his position with the Acadia Coal Co. Ltd. Stellarton N. S. to take the management of the Lake Copper Co. at Copper Lake, Antigonish. Mr. Ross has had over twenty years experience in Mining in the West, South Africa, and the Province in Gold and Copper Mining, and the placing of all kinds of Mining Machinery.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat A Candy Brevé Lacaze

GOLD DUST

LA MEILLEUR POUDDRE A LAVER Nettoie toute chose sans exception Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

Experience qui Tourne Mal

M. Albert A. Picker, manufacturier Saint-Louis, Mo, et un docteur, Mlle Myra A. Mathews, se trouvaient dans un laboratoire où ils procédaient à des expériences avec des produits chimiques, lorsqu'une violente explosion s'est produite. Mlle Mathews a des brûlures qu'on croit mortelles et M. Picker a également reçu des brûlures mais moins graves. Toute la façade du bâtiment où était installé le laboratoire a été détruite par la force de l'explosion.

Voyant que l'explosion allait inévitablement se produire, M. Picker et Mlle Mathews se précipitèrent vers la porte du laboratoire, mais n'eurent pas le temps d'y arriver. Mlle Mathews tomba, renversée par la force de l'explosion et M. Picker, quoique ayant le feu à ses vêtements, eut le courage de la prendre dans ses bras et de l'emporter dans la rue où il la déposa sur le trottoir. Il s'enfuit ensuite dans la rue, courant comme un fou et plusieurs personnes qui se jetèrent sur lui et éteignirent les flammes qui l'entouraient il aurait été brûlé.

A Sinking, Hollow, "All-Gone" Sensation at the Pit of the Stomach. "THAT IS DYSPEPSIA"

A remedy which has rarely failed to give prompt relief and effect permanent cures even in the most obstinate cases, is

BURDOCK BLOOD BITTERS

It acts by regulating and toning the digestive organs, removing costiveness, and increasing the appetite, and restoring health and vigor to the system.

Mrs. Alice Steeves, Springfield, N.S., writes: "I have used Burdock Blood Bitters and find that few medicines can give such relief in Stomach Troubles and Dyspepsia. I was troubled for years with Dyspepsia and could get no relief until I tried B. B. B. I took three bottles and became cured, and now I can eat anything without it hurting me. I will recommend it to all having Stomach Trouble."

Terribles Consequences de la Superstition

On rapporte qu'un Italien nommé Félix Baumeri s'est donné la mort, dans une agence de navigation à vapeur de Brooklyn, parce que s'étant aperçu que son billet de passage pour l'Europe était pour le 13, on avait refusé de le lui changer.

Il y a quelques jours, Paimeri avait pris un billet pour Naples. Il ne remarqua pas que la date du départ du paquebot était le 13 et se voyait seulement qu'il devait se trouver au dock de la compagnie de samedi en huit, mais un ami auquel il montra le billet lui fit remarquer que partir un 13 ne pourrait que lui porter malheur. Très superstitieux, Paimeri, se rendit aussitôt à l'agence qui lui avait vendu le billet et demanda à partir pour l'Europe un autre jour, mais on lui fit remarquer que sa place était déjà retenue à bord du paquebot et qu'il

s'y prenait trop tard. Alors, à la grande surprise des personnes présentes et avant qu'aucune d'elles ait pu l'en empêcher, Paimeri a sorti un revolver de sa poche et, se l'appuyant contre la tempe, en a pressé la détente en disant: "Puisque c'est comme ça, j'aime mieux mourir que de m'embarquer un 13."

Le Pape et le Modernisme

Le pape a ordonné la frappe de la médaille commémorative de la fête des apôtres saint Pierre et saint Paul. Cette médaille, qui chaque année représente le principal événement de l'exercice, est cette fois quelque peu remarquable. Le pape y est représenté tenant d'une main l'encyclique "Pasceendi", pendant que de l'autre main il montre une hydre qui rampe sous trois livres intitulés "Bible", "Tradition," et "Ecoles" et qui de sa gueule écumeante cherche à mordre l'encyclique. Cette allusion semble dirigée contre le modernisme.

Mourant de Faim

Vingt-deux matelots français, mourant de faim et de misère ont été recueillis par le vaisseau de guerre anglais Pegasus, et amené à Sydney mardi. Ces marins montaient la barque Félix Faure. Leur vaisseau fut entraîné à terre dans un brouillard, en mars dernier, et tout espoir de salut leur semblait perdu lorsqu'on se porta à leur secours. Tous les jours, ils envoyaient attaché au bec d'un oiseau de mer qui a nom albatros un message de détresse qui racontait jour par jour leur triste aventure.

Lorsqu'ils furent aperçus par le navire sauveur, ils étaient juste ment à préparer un message d'adieu. Il va sans dire que tous les naufragés étaient dans le plus pitoyable état. Il y avait déjà longtemps qu'ils étaient à la ration.

An Educated blind person is as a rule self-reliant, self-supporting and an inspiration to those with whom he comes in contact. An uneducated blind person is a burden to himself and to his friends.

Education is free to every blind boy and girl in the Maritime Provinces and Newfoundland but this fact is not always known to the parents of such children. Our public-spirited citizens, boys and girls as well as grown-ups, to help forward the work to the School for Blind at Halifax can best do so by sending to the Superintendent the names, ages and addresses of all blind persons under twenty-one years of age.

Address to C. F. Fraser, Superintendent School for the Blind, Halifax, N. S.

J. A. Johnston, M. D., C.M. M.D. Chirurgien TIGNISH. ILE DU P. E.

P. O. Murphy, M. D., M.D. Chirurgien TIGNISH. ILE DU P. E.